

Identifier & décrire l'emprunt lexical

Identifying & Describing Lexical Borrowings

Appel à communications - Call for Papers

Date. 18-20 mars 2010.

Institution d'accueil. Université de Liège – Département des Sciences de l'Antiquité (chaire d'égyptologie) & Département de Langues et littératures françaises et romanes (chaire de linguistique du français et de dialectologie).

Appel à communication. Le phénomène de l'emprunt lexical a suscité un grand nombre de recherches aussi bien théoriques qu'empiriques. À ce jour, il a essentiellement été étudié dans le cadre de travaux faisant une large place à l'étymologie, à la diachronie et, plus récemment, à l'« empruntabilité »¹. Nombre de ces derniers ont été consacrés aux modalités des transferts lexicaux ainsi qu'à la description du parcours suivi par les unités lexicales entre langues sources et langues cibles. Ces questions ne seront cependant pas centrales au cours de ce colloque. Il s'agira d'étudier la manière dont un mot est emprunté au sein d'une langue cible, exclusivement à partir d'expériences concrètes relevant :

- 1) de l'édition philologique et de l'interprétation des textes,
- 2) de la lexicographie et de la lexicologie,
- 3) de la linguistique historique.

L'ambition de ces journées est double : (1) quels critères sont nécessaires en vue d'identifier et de décrire un emprunt lexical, phénomène que l'on peut provisoirement définir comme le transfert d'unités lexicales d'une variété linguistique dans une autre variété, y compris au sein d'une même « langue » ? (2) comment peut-on objectiver cet emprunt au niveau linguistique en définissant aussi précisément que possible son degré d'intégration grammaticale dans la variété cible ? Pour chaque étude de cas, on pourra s'attacher à préciser le degré de cette intégration, en tenant compte :

- du code graphique ;
- des catégories du discours concernées ;
- des contraintes phonétiques ;
- des niveaux morphologique et syntaxique ;
- des glissements sémantiques.

Au niveau sémantique, une attention particulière pourra être accordée à la dimension onomasiologique, ce qui devrait mener à une description de la réorganisation de champs sémantiques touchés par l'emprunt (spécialement en dehors des lexiques terminologiques). En outre, il sera utile de discuter, à partir de cas pratiques, des distinctions et complémentarités entre « emprunt lexical », « *code-switching* » et « cooccurrence de lexèmes provenant de registres distincts ».

¹ Sur ce point, voir en particulier le projet « *Loanword Typology* » coordonné par le Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology (<http://www.eva.mpg.de/lingua/files/lwt.html>).

Pour chacune des variétés étudiées, on souhaite mettre en évidence une organisation des marques linguistiques de l'emprunt lexical. Enfin, dans le but de faciliter les échanges et afin de rester aussi près que possible des sources primaires, les domaines linguistiques privilégiés seront l'indo-européen et le chamito-sémitique.

Langues du colloque. Français et anglais.

Comité organisateur. Esther Baiwir ; Marie-Guy Boutier ; Stéphane Polis ; Pierre Swiggers ; Jean Winand.

Personnalités invitées. Eva Buchi (directrice adjointe ATILF, CNRS, Nancy) ; Jean-Paul Chauveau (directeur du FEW, ATIF, CNRS, Nancy) ; E. Grossman (Université de Jérusalem) ; Y. Matras (professeur de linguistique, Université de Manchester) ; Martina Pitz (professeure, Université Lyon 3 - Jean Moulin) ; J.-Fr. Quack (professeur d'égyptologie, Université de Heidelberg) ; T.S. Richter (Université de Leipzig) ; André Thibault (professeur, Université Paris IV-Sorbonne) ; P. Vernus (directeur d'études en linguistique et philologie égyptienne à l'ÉPHÉt).

Dates à retenir. 30 novembre 2009. *Deadline* pour les propositions de communications (avec *abstract* de max. 300 mots hors bibliographie ; à envoyer à l'adresse emprunt@ulg.ac.be). 20 décembre 2009. Notification d'acceptation aux participants.

Contact. emprunt@ulg.ac.be

* * *

When. 18-20 March 2010.

Where. Université de Liège – Département des Sciences de l'Antiquité (chaire d'égyptologie) & Département de Langues et littératures françaises et romanes (chaire de linguistique du français et de dialectologie).

Call for Papers. Lexical borrowing has been a topic of research for many years, from both theoretical and empirical viewpoints. So far, it has mostly been studied in connection with etymology, diachronic processes, and borrowability². Considerable energy has therefore been spent on studying the history of loanwords and the complex modalities of lexical transfer, on describing the socio-historical paths followed by words before entering any given target language, as well as on examining the likelihood of lexical borrowings. Nevertheless, these topics are not our primary concern. We would rather like to focus on how words are borrowed in a given language, starting from very concrete experiences coming from:

- 1) the practice of editing texts and the hermeneutics of texts,
- 2) the fields of lexicography and lexicology,
- 3) historical linguistics.

The aim of this conference is thus twofold: how can we identify and recognize as such a lexical borrowing? and how is it possible to formalize this borrowing at a linguistic level by defining the degree of grammatical integration? To a first approximation, we will define a lexical borrowing as 'the transfer of a lexical entity from a linguistic system to another one, including inside what is perceived as one and a single language'.

² See the "Loanword Typology" project coordinated by the Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology (<http://www.eva.mpg.de/lingua/files/lwt.html>).

Papers should focus on how a lexical borrowing is integrated in the host language/norm. As this integration is a matter of degree, the following various levels of linguistic analysis may be considered relevant:

- graphemic level;
- word-class status;
- phonetic constraints;
- morphological integration;
- syntactic integration;
- semantic changes.

In this latter case, some attention should be paid to the onomasiological level, as this is especially important for the borrowing of non-technical terms, and could lead to an in-depth analysis of the reorganization of the semantic fields concerned. Also worth discussing is the distinction one can make in practice (not only in theory) between lexical borrowing, code-switching, and the co-occurrence of words coming from distinct registers.

Ideally, each case study should suggest a system of the linguistic encoding that identifies a lexical borrowing as such. In order to facilitate the discussion, but also to remain as close as possible to the primary sources, we suggest that the papers focus on the Indo-European and Afro-Asiatic languages.

Conference Languages. French and English.

Organizing Committee. Esther Baiwir; Marie-Guy Boutier; Stéphane Polis; Pierre Swiggers; Jean Winand.

Invited Speakers. Eva Buchi (ATILF, CNRS, Nancy); Jean-Paul Chauveau (FEW, ATIF, CNRS, Nancy); E. Grossman (University of Jerusalem); Y. Matras (University of Manchester); Martina Pitz (University Lyon 3 - Jean Moulin); J.Fr. Quack (University of Heidelberg); T.S. Richter (University of Leipzig); André Thibault (University Paris IV-Sorbonne); P. Vernus (ÉPHÉt – Paris).

Dates. **30 novembre 2009.** Deadline for submitting abstracts [300 words without bibliography] and titles; please send to emprunt@ulg.ac.be. **20 décembre 2009.** Notification of acceptance.

Contact. emprunt@ulg.ac.be